



Deutsche Ausgabe:
storchenforscher.ch

Où est passée Lilly?

**LE MYSTÈRE
DES CIGOGNES
DISPARUES**

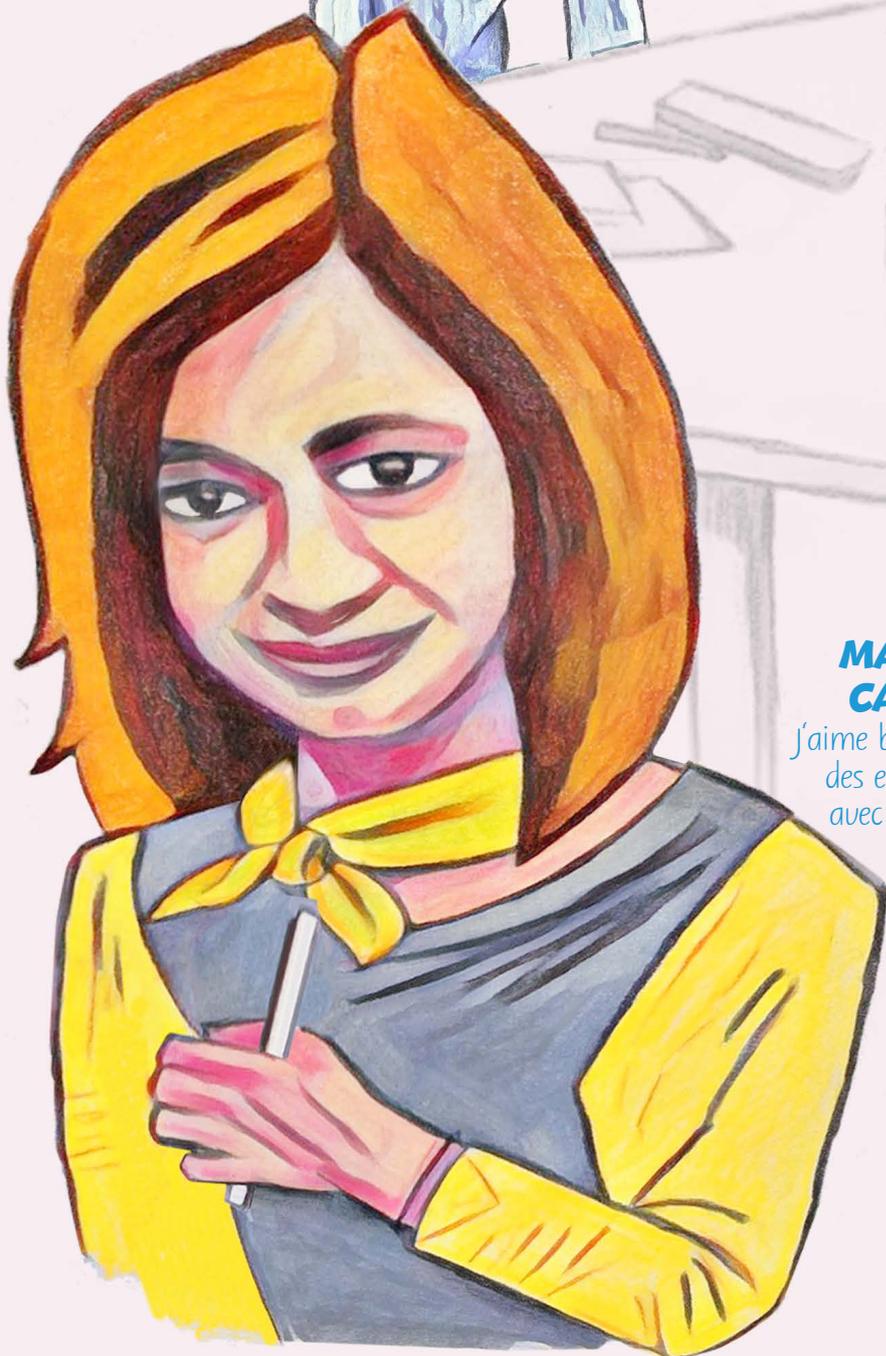


ÖZLEM

J'aime résoudre des énigmes difficiles, je trouve ça cool.

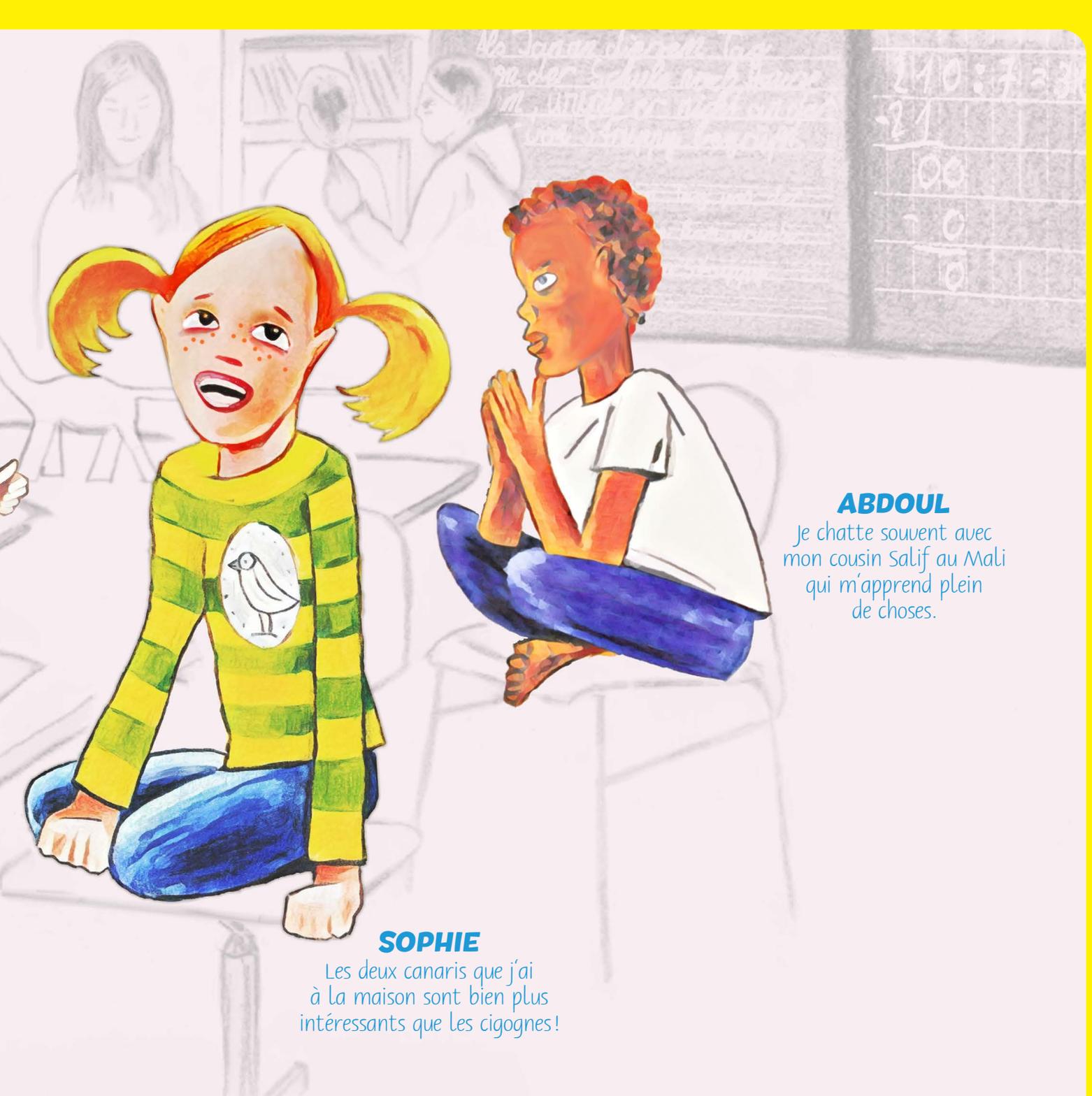
LÉO

Avec mon grand-père, j'ai déjà vécu des super aventures



MADAME CARNAL

J'aime beaucoup faire des explorations avec mes élèves



ABDOUL

Je chatte souvent avec mon cousin Salif au Mali qui m'apprend plein de choses.

SOPHIE

Les deux canaris que j'ai à la maison sont bien plus intéressants que les cigognes!

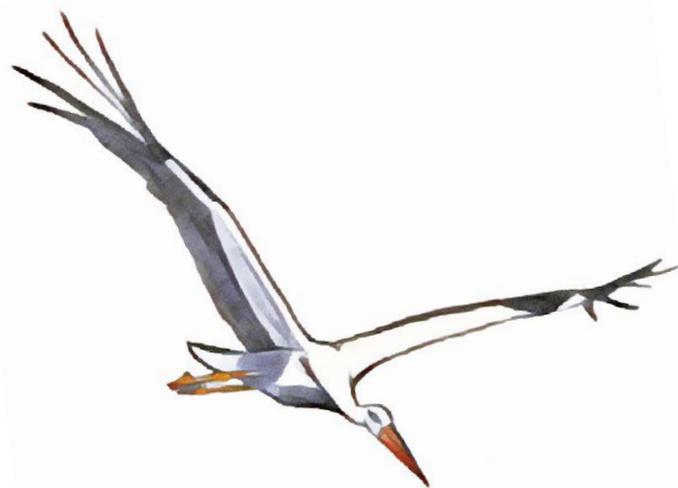
« Ce serait passionnant de parler des dinosaures » propose Abdoul. « Non, les oiseaux c'est plus cool. Ils vivent toujours et on peut même en avoir en classe » lance Sophie sans lever la main. La maîtresse, Madame Carnal, essaie de remettre de l'ordre dans les discussions ...

«Özlem, tu souhaitais aussi dire quelque chose». Celle-ci déclare : «Je pense que si Sophie veut seulement parler d'oiseaux, c'est parce qu'elle a des canaris à la maison. Moi je trouve que les oiseaux ne sont pas très passionnants. Enfin, sauf les cigognes, peut-être. Et les gros oiseaux qui volent en liberté, pas ceux qu'on garde en cage». «Je ne suis pas d'accord» répond Sophie. «Les cigognes, on ne peut pas les observer et les prendre dans la main. C'est ennuyant». «Mais j'ai déjà vu des cigognes en Turquie» assure Özlem, «j'ai bien pu les regarder».

Léo entre alors dans la discussion : «J'ai vu beaucoup de cigognes l'été passé, quand je suis allé chez mon grand-père, au village des cigognes d'Altreu. On les a examinées pendant un long moment. Elles sont très belles, avec leur plumage blanc et noir et leur vol tranquille. J'aimerais aussi pouvoir voler...». «Léo, tu sors du sujet» remarque Sophie en riant.



« Bon, c'est bientôt l'heure. Après les vacances de février nous aurons notre projet nature. Faisons maintenant un vote sur les thèmes qui ont été proposés » décide l'enseignante. « Vous avez le choix entre : le pingouin, le chien, le dinosaure et la cigogne ». Madame Carnal est étonnée : la majorité des



élèves a voté pour la cigogne. Avant de donner congé aux enfants pour le week-end, elle leur donne une première tâche : « Jusqu'à la semaine prochaine, écrivez tout ce que vous savez déjà sur la cigogne et ce que vous avez envie de d'apprendre sur elle ».  1

La semaine suivante, à la fin du mois de février, les enfants amènent leur devoir sur la cigogne. Ils s'installent en cercle et leurs questions sont accrochées à un panneau d'affichage.

« Moi je trouve toujours que les canaris c'est plus intéressant que les cigognes » dit Sophie en tirant la langue à Özlem derrière le dos de Madame Carnal. « Je pourrais les regarder toute la semaine alors que des cigognes je n'en ai jamais vues » ajoute-t-elle. « Mais moi j'ai vu une cigogne ! » raconte Abdoul, enthousiasmé. « Je suis allé un jour avec mes parents au zoo de Bâle et là j'ai pu voir des cigognes qui volaient et d'autres qui étaient dans leur nid. Et j'ai remarqué

qu'elles ont de très longues jambes, bien trop maigres pour leur gros corps ». « Au zoo ?... désolée, ça ne compte pas » rétorque Sophie. « Pourquoi le zoo ne compterait pas ? Les cigognes ne sont pas enfermées, elles sont libres de voler où elles veulent. Peut-être même qu'elles n'appartiennent pas au zoo ? » réfléchit Abdoul. « J'ai contacté mon grand-père » déclare Léo. « Je lui ai demandé s'il en a revu dernièrement. Il m'a dit qu'il y a peu de cigognes à Altreu en automne et en hiver ».

Les autres enfants racontent aussi ce qu'il leur vient en tête au sujet des cigognes et posent des questions. Certains demandent à savoir quelle grandeur et quel âge peut atteindre une cigogne. D'autres à quelle hauteur et quelle distance elle peut voler. Léo et Abdoul font un pari sur l'envergure de ses ailes. Plusieurs enfants auraient souhaité être tombés par hasard sur une cigogne mais ils n'ont vu que des merles, des moineaux et des pies. Les enfants se demandent si le thème des cigognes est vraiment passionnant. « Je dis moi que les cigognes c'est ennuyant » peste Sophie. « Moi je ne trouve pas », riposte Özlem, « c'est vraiment intéressant que Léo et son grand-papa aient vu beaucoup de cigognes en été et qu'en ce moment il n'y en ait plus que quelques



unes. Ça c'est une énigme captivante ! ». « Oh oui », jubile Léo enthousiaste, « j'aimerais bien savoir pourquoi. Je vais demander à mon grand-père ».

« Est-ce que dans d'autres endroits qu'Altreu il y a également moins de cigognes en ce moment ? » se demande Özlem, « durant les vacances d'été, j'en ai vu en Turquie. Je vais demander à ma tante combien il y en a là-bas en février », ajoute Özlem. « Ok, et je contrôle à la maison si tous mes canaris sont encore là », plaisante Sophie.  2

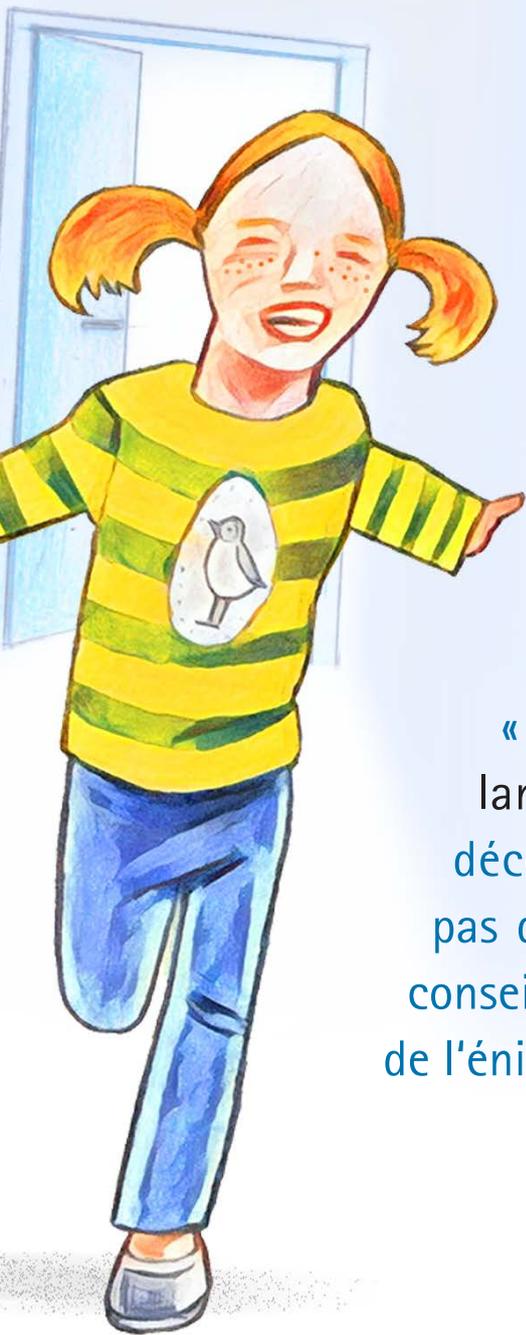


Quelques jours plus tard, Sophie se précipite dans la classe : « J'ai vu une cigogne ! J'ai vu une cigogne ! » « Pourquoi es-tu aussi excitée ? Je croyais que c'était un animal ennuyeux » la taquine Özlem. Sophie ne fait pas attention et va vers Madame Carnal : « J'ai vu une cigogne hier. J'en suis tout à fait sûre. Elle volait avec le cou et les ailes tendues et le bout de ses ailes était noir ». « C'est bon je te crois, Sophie. Tu peux raconter ton aventure à l'ensemble de la classe » propose Madame Carnal.

Sophie explique alors avec exaltation à ses camarades que les cigognes sont bien plus grandes que les canaris et qu'elles font aller leurs ailes bien plus lentement. « Imaginez-vous que parfois, elles volent sans battre des ailes ! ». « Ça c'est une observation étonnante », dit Abdoul qui fait un clin d'œil à Sophie.

« Özlem, as-tu eu des nouvelles de ta tante de Turquie ? » lui demande Madame Carnal. « Oui, j'ai téléphoné à ma tante. Elle m'a dit qu'en Turquie aussi, la plupart des cigognes sont là durant les mois d'été », explique Özlem, « en plus elle m'a raconté une légende de cigogne. En Turquie, les cigognes sont des sortes de porte-bonheur ou de saintes. Les personnes qui leur font du mal auront de la malchance. Et mon oncle a ... »





« J'ai aussi du nouveau ! »
l'interrompt Léo, « mon grand-père est allé se promener hier et a revu des cigognes. Elles sont de retour dans leurs nids et claquent fort. Elles volent avec des branches dans leur bec pour réparer les grands nids qu'elles construisent le plus haut possible sur des arbres ou des tours. Mon grand-père dit qu'elles vont bientôt pondre leurs œufs. Je lui ai demandé où étaient ces cigognes avant de revenir et pourquoi elles sont parties ». « Maintenant ça devient enfin intéressant ! » lance Sophie. « Pas de chance, je vais te décevoir » dit Léo, « mon grand-père ne m'a pas donné de vraie réponse. A la place, il m'a conseillé d'aller visiter Altreu et de trouver la clé de l'énigme par moi-même ». 🦶 3 | 4

«Ton grand-père est injuste. Comment peut-il te torturer de la sorte?» réagit Sophie, déçue. «Il n'est absolument pas injuste et il m'a fait une formidable proposition» répond Léo, imperturbable, «il m'a expliqué qu'il n'y avait plus de cigogne en Suisse dans les années 1950. Alors un homme du nom de Max Bloesch est allé chercher des cigognes, en Algérie notamment, et les a emmenées à Altreu. Maintenant on trouve dans ce village une colonie de cigognes et un centre d'information.



Et je vais y aller avec mon grand-père». «Madame Carnal, est-ce qu'on peut tous y aller?» supplie Sophie. Madame Carnal réfléchit en fixant le plafond, comme à son habitude. Sophie n'en peut déjà plus d'attendre et la maîtresse annonce enfin sa décision : «C'est une bonne idée. Je vais appeler le grand-papa de Léo et organiser une excursion à Altreu». La classe éclate de joie.



Avant la pause, la maîtresse demande encore aux enfants pourquoi, à leur avis, il y a moins de cigognes en automne et en hiver qu'au printemps et en été, en Suisse comme en Turquie? «**Peut-être que les cigognes ont besoin de vacances, comme les humains?**» lance Léo à moitié sérieux. «**Mais les cigognes ne sont pas des humains!**» lance Sophie. «**J'ai entendu dire que les cigognes amènent les bébés. Si c'est vrai, elles sont sûrement très occupées et toujours «en vol»**», dit Abdoul. «**C'est des bêtises**» l'interrompt Sophie, «**tu crois encore au lapin de Pâques?**». «**Allons bon**» termine Madame Carnal, amusée, «**c'est vraiment le moment que nous rendions visite au grand-père de Léo**».  5

Un magnifique matin de juin, le fameux jour est arrivé : toute la classe est en visite chez le grand-père de Léo à Altreu. «**Vous êtes tous là, bienvenue**» les accueille chaleureusement le grand-père. Les yeux des enfants guettent déjà les cigognes. «**Je vois deux cigogneaux là-bas dans le nid**» crie Léo tout joyeux. «**Et là j'en vois une qui vole**» répond Abdoul, «**regarde comme elle plane!**».

Madame Carnal et le grand-père de Léo ont installé ensemble des postes d'observation. Les enfants reçoivent des jumelles et prennent tout leur temps pour observer les cigognes et ainsi tenter de répondre aux questions les plus pressantes. Sophie est étonnée de constater que les cigognes mangent des vers de terre. Et



Abdoul ne se lasse pas d'admirer le vol des cigognes. Toutefois, la préférence des enfants va sans conteste vers les jeunes cigogneaux dans leurs nids.  6 | 7

A midi, la classe se rassemble au centre d'information. « J'ai une surprise pour vous : nous avons l'autorisation d'assister à la pose d'émetteurs sur le dos de deux cigogneaux » annonce le grand-père de Léo. « C'est quoi exactement ? » veut savoir Özlem. « Laisse-toi surprendre » répond tranquillement le grand-père.

L'après-midi, les deux experts de la cigogne vont chercher deux cigogneaux dans leur nid, à l'aide d'un camion-échelle et les déposent prudemment sur une table. Toute la



classe regarde, installée autour de la table. Avec délicatesse, les spécialistes attachent une balise sur le dos des jeunes cigognes. Ensuite, ils expliquent aux enfants les propriétés de ces émetteurs ou « enregistreurs de données » : plusieurs fois par jour, ils recueillent les coordonnées de l'emplacement de la cigogne. Une fois par jour, l'émetteur transmet ces données aux chercheurs, par satellite ou réseau mobile. Elles sont directement mises sur internet et apparaissent sur une carte. De cette façon, les personnes qui le souhaitent pourront suivre le parcours des deux cigognes. « **Yes, alors on pourra découvrir par nous-mêmes où vont les cigognes en automne et en hiver** » conclut Özlem, réjouie.



Une autre surprise attend encore les enfants : la classe est invitée à donner un prénom aux deux cigogneaux équipés d'un émetteur. Madame Carnal distribue un papier aux enfants en leur demandant de noter leurs propositions de prénom. Le prénom est choisi par votation : ce sera Lilly et Noah !

A la fin de l'après-midi, les enfants de la classe retournent à la maison, heureux et riches de nouvelles sensations. Sur le chemin, ils commencent déjà à jouer à deviner où et quand Lilly et Noah s'envoleront en automne.

Lilly et Noah sont nerveux. Depuis le début du mois d'août, de grands groupes de cigognes se rencontrent chaque jour et se préparent pour le grand voyage. Quand partiront-ils? Que verront-ils? Comment cela se passera-t-il? Et enfin, un beau jour d'août, le grand moment arrive : Lilly et Noah prennent leur envol avec d'autres jeunes cigognes, mais sans leurs parents. Les couches d'air chaud les hissent en altitude. Puis Lilly et Noah planent dans le ciel, ils descendent très lentement mais avancent vite. Continuellement, ils guettent les zones où circulent les vents ascendants chauds qui les remontent sur plus de mille sept cents mètres de hauteur. Grâce à cette technique de vol, les volatiles se déplacent sur de grandes distances sans trop se fatiguer.



Les deux cigognes volent en direction de la France. Durant leur long vol, elles admirent la Suisse d'en-haut. Elles voient la longue chaîne des Alpes, les fleuves et les lacs. Entre les villes et les villages défilent des forêts et des champs labourés. Après quelques heures de voyage, elles atteignent le Lac Léman puis la frontière française. Même si les cigognes n'ont pas à battre des ailes vigoureusement, contrairement à d'autres oiseaux, elles ont faim. C'est qu'elles n'ont pas fait de réserves avant de partir. Il leur faut chercher de la nourriture. Heureusement, elles trouvent de nombreux vers de terre, des souris ou des insectes et passent la nuit le ventre plein, serrées les unes contre les autres.

Peu après les vacances d'été, Sophie débarque en classe et s'exclame : « **Elles sont parties. Elles se sont envolées aujourd'hui !** ». Madame Carnal démarre son ordinateur, cherche le site internet qui parle de Lilly et Noah et constate qu'en effet, les émetteurs signalent les cigognes en route vers la France. On décide maintenant de créer un service de surveillance : chaque matin, un enfant différent informe la classe de l'avancement du vol des cigognes.  8 | 9

Durant la nuit, Lilly et Noah sont réveillés par un bruissement qui les étonne : d'autres oiseaux volent au loin, ils peuvent donc voler la nuit ? Lilly et Noah, par contre, doivent attendre que les rayons du soleil aient suffisamment réchauffé l'air pour pouvoir à nouveau voler et planer.

Au matin, la météo et les courants aériens sont favorables et Noah et Lilly avancent vite. Les cigognes longent la Vallée du Rhône et au troisième jour, après une autre nuit, elles atteignent saines et sauvées la côte de la mer méditerranéenne. Elles sont contentes. Certaines de leurs camarades de vol n'ont pas eu leur chance. Sandro, la jeune cigogne de Möhlin, a été accidentellement stoppée par une ligne de courant électrique.

Le service de surveillance de la classe, tenu par Özlem aujourd'hui, indique que les cigognes sont arrivées en Camargue, dans le sud de la France. Toute la classe est impressionnée par la maîtrise et la vitesse de vol de «leurs» cigognes. Özlem demande : «**Comment Lilly et Noah trouvent-ils leur chemin? Leurs parents ne sont pas avec eux, comment savent-ils où s'envoler?**» Léo pense que les cigognes suivent



le soleil. Abdoul suppose qu'elles ont une sorte de boussole avec elles. Sophie pouffe et déclare qu'elle va installer un aimant à la cage de ses canaris cette nuit et observer ce qui va se passer.  10

Après une nuit reposante en Camargue, Lilly et Noah planent en longeant la côte française en direction de l'ouest. Avant de se lancer dans le survol des hauts sommets des Pyrénées, ils passent la nuit dans un parc naturel. Là, ils trouvent tout ce dont ils ont besoin : de la nourriture, un coin pour dormir et aucune dangereuse ligne à haute tension. Bien reposés, ils passent sans problème le pied des Pyrénées et arrivent sans encombre en Espagne. Mais aussitôt arrivés, ils sont confrontés à la faim et la nourriture se fait rare. Mais où sont donc passés les autres oiseaux migrateurs ? Lilly et Noah aperçoivent finalement des petits points blancs volants. En s'approchant, ils découvrent un groupe de cigognes qui tourne autour d'une tache colorée au sol. Depuis cette hauteur, Lilly et Noah ne peuvent voir de quoi il s'agit. Cela doit être de la nourriture, pour rassembler autant d'animaux. Calmes et confiants, Lilly et Noah s'approchent et se posent sur une décharge publique. Ils sont plutôt surpris : ils n'ont jamais vu rien de tel ! Poussés par la faim, ils se mettent vite à chercher quelque chose de comestible. Ouf, ils peuvent enfin se remplir l'estomac à nouveau.



Sophie est choquée. Elle arrive en classe en s'exclamant : « Madame Carnal, regardez ça ! Nos jolies cigognes sont en ce moment dans une décharge en Espagne ! ». Toute la classe peut constater sur le site internet que Lilly et Noah se sont vraiment arrêtés dans une zone de dépôt des ordures. Sophie a trouvé un film à ce sujet mais les enfants n'ont pas tous envie de le visionner. Ensemble, ils débattent si cet endroit est bon ou mauvais pour les cigognes. Léo pense qu'elles peuvent y trouver beaucoup à manger. Özlem a peur qu'elles en viennent à dévorer n'importe quel déchet. La classe est impatiente : combien de temps les cigognes vont-elles y rester et que va-t-il se passer ensuite ?



Lilly est bien heureuse d'avoir enfin assez à manger. Mais bientôt elle ne se sent plus très à l'aise dans cette décharge. Ils doivent être très attentifs à ne pas se piquer ou même rester accrochés à des bouts de plastique pointus. Lilly a vu chez les autres cigognes que cela peut arriver. Noah, lui, savoure le menu varié qui lui est proposé. Il n'a pas envie de prendre

le risque d'être à nouveau sans rien à manger. Lilly décide de continuer seule avec les autres cigognes...

Elle poursuit donc sa route plein sud avec ses nouveaux camarades. Pour atteindre l'Afrique, il leur faut traverser la mer. Et justement, la mer est dangereuse pour les cigognes car là il n'y pas de courants ascendants. Mais par chance le détroit de Gibraltar, qu'il faut franchir, n'est long que de quatorze kilomètres. Avant la traversée de ce bras de mer, Lilly et les autres cigognes attendent des vents favorables près de Gibraltar.



En Espagne déjà, le climat n'était pas le même qu'en Suisse. Et à l'arrivée au Maroc, il fait encore plus chaud. Vue du ciel, cette terre ne ressemble en rien à ce que Lilly a vu jusqu'ici. Elle voit une longue côte plate et des grandes plaines très sèches. Admiratifs, Lilly et ses camarades volent plein sud. Près de la ville rouge de Marrakech, ils dorment au bord d'un lac artificiel entouré d'une oasis. Puis, reposés, ils continuent leur périple, mais celui-ci devient de plus en plus épuisant. Lilly et les autres cigognes traversent un énorme désert, le Sahara. Ici, rien ne pousse, on n'y trouve que du sable. Les cigognes ont faim et quelques unes sont trop faibles pour continuer. Lilly est exténuée mais trouve encore la force de poursuivre. Après cinq jours, enfin, le désert est franchi et elles sont dans l'étendue du Sahel, au Mali. Dans cette steppe aride où poussent des acacias, elles trouvent des sauterelles. Quelle chance, elles peuvent se rassasier ! Lilly pense souvent à Noah. Comment va-t-il de son côté ?  11

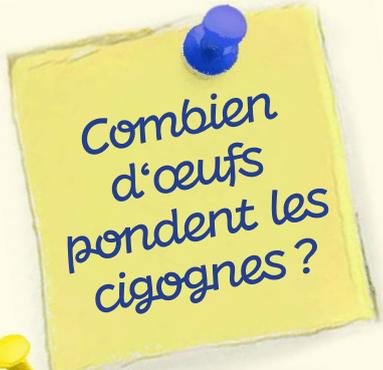
Léo, Özlem, Abdoul et Sophie savent maintenant dans quelle direction volent les cigognes quand elles ne restent pas en Suisse. Mais de nouvelles questions se posent, auxquelles ils veulent des réponses : pourquoi avoir quitté la Suisse ? Les cigognes vues par la tante d'Özlem s'envolent-elles aussi en Espagne puis au Mali ? À quoi ressemble le Mali ? Lilly et Noah reviendront-ils un jour à Altreu ? Et pourquoi sont-ils partis sans leurs parents ?

La motivation des enfants réjouit Madame Carnal. Afin d'entreprendre des recherches avec les enfants, elle a réservé l'ordinateur pour la journée et aménagé un coin d'étude confortable avec des livres. Les enfants éclaircissent ainsi quelques questions alors que d'autres restent ouvertes – et que de nouvelles font leur apparition. Ce qui préoccupe Léo et Sophie est de savoir si Lilly et Noah vont revenir indemnes. Mais ce n'est bien sûr pas sur internet qu'ils vont trouver une réponse. Özlem a envoyé un mail à sa tante en Turquie. Elle souhaitait savoir si les cigognes de là-bas partaient aussi passer l'hiver au Mali.



Pourquoi de nombreuses cigognes partent en hiver ?

Abdoul est content car son cousin Salif était aussi connecté et ils ont pu chatter ensemble. Salif ne sais pas grand-chose sur la vie des cigognes au Mali, mais il promet de se renseigner sur celles qui sont dans son pays. « Avec un peu de chance, ton cousin tiendra parole et on ne devra pas voler nous-mêmes au Mali pour avoir des informations » le taquine Sophie.



Combien d'œufs pondent les cigognes ?

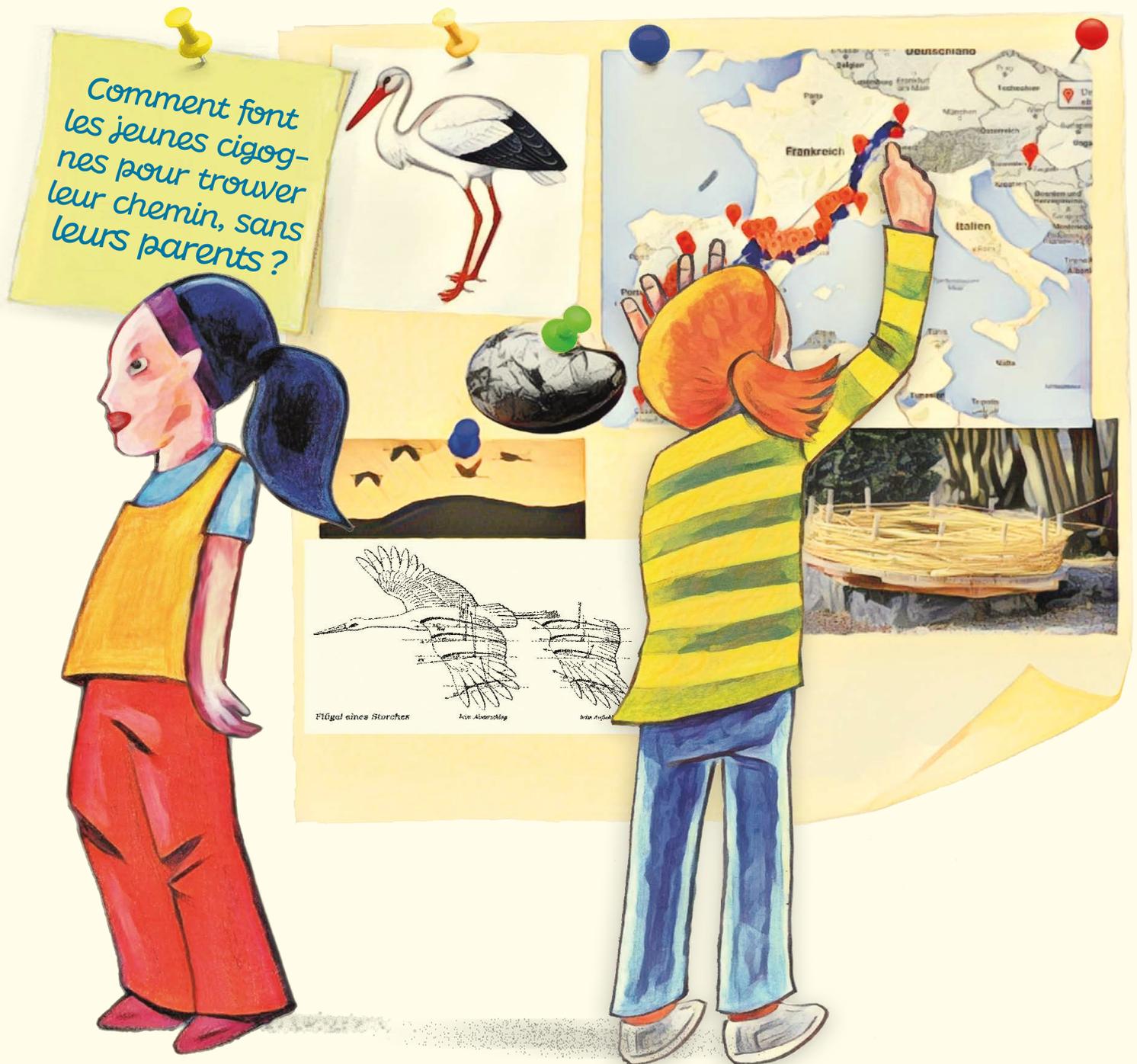


À quelle altitude peuvent voler les cigognes ?



Pourquoi les cigognes ont d'aussi longues jambes ?

Plusieurs semaines passent sans que Salif ne donne de nouvelles. Sophie devient lentement nerveuse et impatiente : « Maintenant tu vas récrire à ton cousin et il doit tenir sa promesse ». Abdoul prend un air sûr de lui et dit : « Je suis sûr qu'il fait tout ce qu'il peut. Nous aurons bientôt de ses nouvelles ».



Un beau matin de printemps, Abdoul débarque en classe avec la réponse de son cousin Salif. « Ce n'était pas facile pour mon cousin de trouver des renseignements sur les cigognes » signale Abdoul, « il n'en a lui-même jamais vu. Il n'y a pas de cigognes à Bamako, la capitale où il vit. Mais il sait qu'elles s'arrêtent plus au nord, vers la frontière avec la Mauritanie ». « Ils sont rigolos ces noms » dit Sophie. « Et c'est tout ce qu'il a à nous raconter ? » demande Özlem, un peu déçue.

« Non, non, il a aussi envoyé des photos, regardez ! » répond vivement Abdoul. Sur l'une des photographies, on peut voir le cousin d'Abdoul et sa classe. Sur une autre, un paysage brunâtre. Et sur une troisième image, des cigognes sur un acacia. « C'est vraiment différent d'ici. C'est génial » s'enthousiasme Özlem. « Mais la cigogne est comme d'habitude » plaisante Sophie. « Mon cousin a encore écrit un mot » :



Salut Abdoul

Par mon maître et des amis de mes parents j'en ai appris un peu plus sur la cigogne. Les cigognes sont au Mali d'octobre à février. Elles ne s'établissent pas toujours au même endroit, elles vont là où vont les sauterelles. S'il pleut fort avant leur arrivée, c'est très bien car elles trouveront de nombreuses sauterelles à dévorer. Ici, les cigognes vivent dans des régions très peu habitées. Comme sur la photo. Là sur le sol asséché poussent des acacias qui leur servent d'abri pour la nuit. Je crois qu'en février il ne reste plus beaucoup de sauterelles, c'est sûrement pour ça que les cigognes repartent.

J'aimerais bien que tu m'envoies des photos de la Suisse. Salue bien ta classe de ma part.

Salutations de Bamako

ton cousin Salif



«Super le rapport de ton cousin ! Maintenant on sait comment c'est là-bas !» dit Léo satisfait. « D'après ce que dit Salif, il y a beaucoup de chances que Lilly trouve un endroit plein de sauterelles » en déduit Özlem. « Sur la carte, Lilly est encore allée un peu plus loin. Espérons qu'elle trouve suffisamment à manger ». « On devrait dire merci à Salif pour ses recherches et lui envoyer des photos de chez nous » propose Léo.

«Très bonne idée, Léo» le félicite Madame Carnal. Özlem annonce qu'elle a reçu des nouvelles de sa tante en Turquie. « Et donc, les cigognes de Turquie volent-elles également au Mali en hiver ? » se renseigne la maîtresse. « Ma tante dit que les cigognes turques, tout comme de nombreuses autres cigognes d'Europe de l'Est, volent vers le sud en passant pas le détroit du Bosphore. Un de leurs quartiers d'hiver est, par exemple, le Soudan. Et certaines volent même jusqu'en Afrique du sud. Ma tante a vérifié : il y a huit mille kilomètres à vol d'oiseau entre la Turquie et l'Afrique du sud ».  12 | 13



Les vacances d'hiver terminées, Madame Carnal félicite les enfants : « Je pense que nous avons accumulé énormément d'expériences sur la cigogne. Vous avez répondu vous-mêmes à une grande partie des questions et réalisé un magnifique travail ! Certes quelques questions sont encore sans réponse, mais même les experts n'y arrivent pas encore. Et aujourd'hui ... » elle fait un clin d'œil à Léo qui débute alors et montre le site internet où apparaissent les émetteurs des cigognes. Özlem est la première à le voir et ne peut en croire ses yeux : « Noah est de retour à Altreu ! » La classe est au comble du bonheur et Sophie fait une danse de joie à travers la classe. « Et Lilly ? » se demande silencieusement Abdoul.



Veux-tu savoir où Lilly pourrait se trouver ?

www.recherchecigogne.ch



Coordination du projet
Juliette Vogel, GLOBE Suisse

Concept pédagogique et élaboration
Esther Bäumlér, Laura Abbas
Melanie Macias Schmidt
Chaire de didactique de l'enseignement
Institut du niveau primaire
Haute école pédagogique de la Suisse
du nord-ouest (FHNW)

Rédaction de l'histoire
Laura Abbas et Esther Bäumlér

Soutien scientifique
Dr Holger Schulz et Peter Enggist
Cigogne Suisse

Soutien didactique complémentaire
Nadja Lützel Schwab, enseignante
Andreas Usteri, enseignant
Philipp Scheidegger, enseignant;
Christoph Vogel
Station ornithologique suisse à Sempach

Expertise
Margrith et Peter Enggist
Cigogne Suisse;
Christoph Vogel
Station ornithologique suisse à Sempach

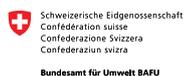
Traduction
Sandrine Vicari

Illustrations et graphisme
Christian Jaberg, jabergdesign.info

Visites guidées
Centre d'information Witi, Altreu: Renata Gugelmann
Avenches VD: Robert Schoop
Möhlin AG: Marcel Läderach
Murimoo, Muri AG: Hans Däpp
Uznach SG: Bruno Bachmann
Zoo de Bâle : Bruno Gardelli
Zoo de Zurich: Urs Romer

Adresses de contact
<https://recherchecigogne.ch/>

Sponsors :



Partenaires :

